

**Bagenda P. Balagizi**

***NOYAU***

***ET***

***LUTTE POLITIQUE***

## Introduction

Il existe au Sud-Kivu une volonté et un idéal de lutte pour plus de justice et pour de meilleures conditions de vie de la population. Cette volonté et cet idéal se retrouvent au niveau des mouvements de revendications concrétisés par les ONG, les syndicats et les organisations paysannes, les associations professionnelles, etc.

Il existe aussi des personnes qui, sans peur, ont accepté depuis longtemps de s'investir dans la lutte, au sein de leurs organisations. La volonté légitime de la population de lutter pour que les injustices disparaissent et que ses conditions de vie soient meilleures a existé depuis plus de 25 ans déjà, s'exprimant dans une sorte de clandestinité et souvent à voix basse, pour s'ouvrir au grand jour après le 24 Avril 1990.

On a vu, le 14 juillet 1990, la débâcle du MPR à Bukavu. Bien avant, dans certaines Zones rurales et à travers les villages, les paysans ont manifesté concrètement contre une autorité qui s'acharnait à bafouer leurs droits : les villageois de Walungu, en 1990, ont chassé le Commissaire de Zone ainsi que les responsables des services dits de l'Ordre qui s'employaient à les martyriser. A Birava, le Commandant de la Gendarmerie a demandé d'être muté pour échapper à la colère de la population qu'il faisait souffrir par des amendes exorbitantes et injustes et des arrestations sans cause en 1991.

La conférence nationale a été une occasion pour les nombreuses volontés qui luttaient depuis longtemps, de s'organiser davantage, avec plus de motivation et de détermination. Elle a été une école et une référence qui, désormais, doit guider la lutte du peuple et son désir de changement.

Cette lutte se fait avec des personnes animées d'un IDEAL et d'une VOLONTE d'oeuvrer à l'avènement d'un ordre nouveau dans les villages, en province et au pays. Ce sont ces hommes et ces femmes qui prennent le risque et qui s'investissent dans le combat de libération ; des personnes qui se rangent du côté de la justice, de l'Amour du prochain, choisissant le bien et condamnant le mal.

Dans la Société Civile - c'est-à-dire l'ensemble des forces populaires organisées dans différents regroupements, cercles d'opinions, associations diverses - ces personnes s'organisent autour d'un d'un NOYAU d'actions, ou de plusieurs Noyaux.

Un Noyau est un ensemble de personnes animées d'un même idéal de défense des droits, de justice équitable pour tous, de démocratie vivante et présente à la base, de bonne gestion de la communauté locale et nationale, de participation de tous à la gestion et à l'organisation de la société, du respect du bien commun et de service pour l'intérêt de la communauté. Ils luttent ensemble pour défendre leur idéal.

Ainsi plusieurs noyaux peuvent se constituer, selon que les membres se rapprochent et vivent ensemble.

Les noyaux constitués dans le sens de la lutte politique à l'intérieur de la Société Civile collaborent et se renforcent mutuellement.

De par leur caractère informel, ils ne se coordonnent ni ne se soumettent à une hiérarchie donnée : ils sont autonomes, indépendantes et autogérés.

1. Ils sont un cadre et une opportunité pour tous ceux qui s'engagent à la canalisation des revendications populaires, qu'ils soient originaires ou non originaires du milieu, qu'ils soient nationaux ou étrangers.

En effet, les différences de moyens, de la couleur de la peau, de l'ethnie, sont des richesses que l'on découvre chaque jour et qui font progresser la lutte et l'ensemble de l'action dans le Noyau et à travers les forces de la Société Civile.

2. Les personnes qui luttent dans un Noyau, à la Société Civile doivent être CREDIBLES : il faut des personnes qui inspirent confiance et dont la société ne reprochent rien, des personnes propres ;

3. Ces personnes acceptent d'oeuvrer dans le BENEVOLAT : les acteurs dans les noyaux, dans la société civile ne travaillent pas en vue de profit matériel et politique. Leur gain, c'est la satisfaction qu'ils mènent une lutte pour une cause noble, un idéal ; la récompense n'étant ni le salaire en argent ni les postes politiques, mais bien les meilleures conditions de vie que leur combat offre à la communauté.

4. Ils sont APOLITIQUES : les membres devraient se convaincre et convaincre de ne pas nourrir des ambitions politiques, de ne pas utiliser leurs noyaux comme un moyen d'accéder au pouvoir ; ils devraient s'engager à ne pas être candidats aux échéances politiques et à ne pas accepter des postes politiques et des cadeaux qui les feraient dévier de leur idéal.

Mener des actions politiques ce n'est pas faire de la politique : ils oeuvrent pour le changement de la politique du pays sans viser le pouvoir pour eux-mêmes et pour les leurs, sinon pour la population, la seule force qui détient le pouvoir, qui le cède momentanément à un individu ou un groupe d'individus et qui le retire à celui qui en abuse. C'est le contraire de l'homme politique et des partis politiques qui font de la politique pour accéder au pouvoir et le conserver.

Attention ici à la récupération politique et au faux idéal !

Beaucoup d'hommes politiques se servent aujourd'hui des organisations à la base ou des noyaux pour améliorer leur image auprès des masses populaires. Certains les créent et d'autres se font membres de ceux qui existent, apportant quelques biens matériels ou entreprenant quelques initiatives pour s'attirer la sympathie des populations, en vue des élections prochaines. Dans certaines Zones, les politiciens veulent faire partie de la "société civile", dans d'autres on mélange "société civile" et partis politiques.

De plus, de faux engagements peuvent cacher de véritables ambitions politiques dans le chef de certains membres des Noyaux : ils se servent alors du noyau, de la société civile, pour se faire de la publicité et entretenir un électorat naïf pour assouvir leur visée de pouvoir comme les politiciens.

Ce sont là des pièges à éviter et des obstacles qui discréditent l'action politique du noyau.

5. Les acteurs dans un Noyau sont des hommes COURAGEUX, libérés de la peur et qui prennent des risques. Ils analysent les actes politiques, les critiquent objectivement et dénoncent sans peur tous les abus, toutes les décisions injustes ou mauvaises portant atteintes aux intérêts de la population, quel que soit celui qui les prend. Ils prennent des positions publiques sans peur, ne cédant ni aux menaces ni aux intimidations de ceux qu'ils critiquent, qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, qu'ils soient frères de famille, de tribus ou du courant politique auquel on croit.

6. Les Noyaux qui luttent dans la société civile vivent dans la VERITE et excellent dans l'OBJECTIVITE : ils n'ont pas de couleur politique au risque de perdre ou de nuancer la critique par rapport aux acteurs politiques.

Ils sont l'expression de la volonté à la base, l'image de la lutte et des revendications populaires. De ce fait, ils oeuvrent et évoluent dans le sens des intérêts de la base.

7. Ils sont une école de l'EXCELLENCE et de l'ANALYSE OBJECTIVE parce que devant mieux informer et dénoncer tous ceux qui briment la population et s'attaquent à ses intérêts.

Dire la vérité, même quand elle est dure ; critiquer les faits politiques, quel que soit celui qui les pose, pour l'intérêt de la population, c'est cela l'idéal de lutte dans le noyau, dans la Société Civile. C'est cela encore qui le différencie des partis politiques : l'homme politique ne peut critiquer, dénoncer les erreurs et les actes d'un partisan, des acteurs dans son Parti.

8. Les Noyaux et la Société Civile organisée, en général et partout, fonctionnent dans l'INFORMEL ; ce sont des cadres où des composantes, des organisations, des "sociétés civiles" existent formellement et juridiquement.

Ce sont des cadres régis par la seule volonté de réunir des efforts communs, de canaliser les revendications collectives et de porter haut la voix des "sans voix" : c'est cela d'ailleurs leur force.

Les Noyaux et la "société civile" n'ont pas de statut. Ils n'ont pas besoin de forme juridique qui les enliserait dans un formalisme paralysant, faisant d'eux des "super-structures" qui coordonnent et ordonnent.

### **QUEL TRAVAIL POUR UN NOYAU ?**

a. Des réunions, le plus souvent, et parfois avec des alliés stratégiques, arrêter des actions à mener et/ou les évaluer, pour apprécier la situation politique et sociale présente et en proposer des activités correspondantes ;

b. Des prises de positions, face aux événements politiques et sociaux ; leur analyse pour une information objective à la base ;

c. Des critiques et dénonciations, des pétitions et interpellations des autorités politiques et autres acteurs sociaux, économiques... quand ils posent des faits d'injustice, de mauvaise gestion, de violation des droits...

d. Le contrôle, par les populations, des autorités, c'est-à-dire de la manière dont elles gèrent les ressources de la communauté générées par les taxes et autres contributions exigées auprès des contribuables, et la dénonciation des détournements et de la non réalisation d'actions de développement pour lesquelles ces contributions sont consenties.

e. Mobiliser les populations à la résistance devant les abus et l'injustice : refus de payer des taxes illégales, refus d'être arrêté sans cause, refus des coutumes et pratiques anachroniques et

inhumaines imposées par ceux-là qui veulent perpétuer des systèmes d'exploitation et de domination.

f. La vulgarisation de l'information politique auprès des populations en vue de leur maturation et pour des comportements appropriés et responsables face à des échéances précises ;

g. Des actions éducatives en vue du redressement des mentalités et de la compréhension correcte des faits et décisions politiques (ex. sur la non-violence, la démocratie, les droits de l'homme, le fédéralisme, le respect du bien commun et contre les anti-valeurs de la 2<sup>e</sup> république, le tribalisme, corruption).

h. Des actions sur la sécurité des personnes et des biens, l'homme étant le centre de toute l'action et des stratégies d'auto-défense dans les villages.

i. L'éducation civique et politique des personnes, dans les petites communautés, la stratégie étant de démystifier le domaine politique en vue de son accessibilité par la population et de la participation responsable de cette dernière aux débats politiques.

### **DES STRATEGIES D'ACTION**

La réussite de l'action d'un noyau d'actions politiques passe par des stratégies d'action bien pensées :

i. La nécessité d'impliquer tous les acteurs et forces locales en présence, de manière à ce que l'impact soit considérable et que les résultats soient immédiats ;

ii. L'identification des Alliés et partenaires sûrs avec lesquels on compose et qui partagent l'idéal. Les alliés sont utiles, en cas de besoin et leur apport n'est pas nécessairement exigé.

Des alliés comme les partis politiques et quelque autorité sûre sont à recommander : Il faut toutefois ne pas s'en aliéner ou en être aliéné et il faut veiller à la récupération : leur collaboration se fait de manière ponctuelle, sur des questions spécifiques.

iii. Le souci permanent de la vérité et de l'objectivité dicté par le seul idéal conforme à la lutte de la base, conforme aux attentes et aux revendications de la population pour le changement, autrement l'action bascule dans la lutte politicienne.

iv. La condamnation de tous les mauvais actes et comportements aussi bien des autorités, des politiciens que de la population dans la mesure où ils affectent l'intérêt collectif.

v. La nécessité d'agir toujours ensemble dans les signatures, les démarches et à travers tous les engagements vis-à-vis de. autorités politiques de manière à ne pas focaliser l'action sur une seule personne, au risque de la fragiliser ;

vi. La nécessité des concertations régulières comme méthodes de travail afin que l'action soit partagée par tous et qu'un grand nombre d'acteurs la défende.

vii. L'écoute permanente de la base et l'absolue nécessité de faire agir les groupes-cibles concernés par les faits, de les mettre devant afin qu'ils participent et s'approprient l'action entreprise pour eux ; ils demeurent ainsi les seuls responsables de leur libération. C'est la base qui doit être le véritable contrepouvoir, la vraie force de revendication.

viii. L'action par priorités, au risque de trop embrasser et de se disperser dans plusieurs activités dont l'impact final n'est pas ressenti.



## LES DIFFICULTES DE PARCOURS

1. Les mentalités et anti-valeurs de la 2ème République au niveau des autorités politiques et le manque de culture politique dans le chef des leaders politiques est un problème que l'on doit affronter tous les jours quand on mène un combat de changement politique.

2. Les obstacles liés à la tribu/ethnie (fanatisme des membres, divisions tribales), à l'argent (corruption) et au pouvoir (ambitions à l'intérieur du groupe au détriment de l'idéal) peuvent même diviser les acteurs et anéantir leurs efforts s'ils n'y prennent garde.

3. L'aspiration forte du peuple au changement et l'absence de cette culture politique à la base entraînent parfois une fausse compréhension de la démocratie ; ce qui peut amener à l'anarchie profitable à ceux qui ne veulent pas que le changement intervienne, un libertinage défavorable aux bonnes moeurs et l'intolérance obstacle à la démocratie.

C'est aussi le risque d'être débordé par une envie forte et rapide de tout changer par des voies parfois non réfléchies qui finalement ratent la cible.

4. Le conflit avec les politiciens qui, craignant la popularité et la confiance que pourraient drainer les acteurs de la société civile, d'un noyau, prennent ces derniers pour des concurrents politiques qu'il faut abattre, d'où des cabales montées, des plans de déstabilisation, etc.

Si un noyau est réellement engagé dans la lutte aux côtés de la population, comme contre-pouvoir réel, il acquiert une confiance et un poids politique qui lui permet de faire basculer des décisions en faveur des revendications de la population.

La force d'un cadre de lutte politique dans la société civile, c'est sa capacité de mobilisation populaire qui fait trembler les autorités politiques et fait peur aux politiciens : cela suppose que la population se retrouve dans son action et que les membres incarnent l'idéal et le changement recherché par la population.

Un cadre, un noyau de la société civile, quand il est bien engagé et animé par des personnes réellement dynamiques, ne visant aucun intérêt sinon celui de la population, devient une force incontournable que les tenants du pouvoir se doivent de considérer et de respecter. Et alors les revendications du peuple passent facilement, les différentes vues convergent vers l'intérêt commun.

Bukavu, Décembre 1993.